Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD :
www.sacd.fr

Gay friendly

Jean-Pierre Martinez

Un sac plein de billets de banque, ça peut aider
pour offrir à sa fille un beau mariage gay.
Mais bien mal acquis ne profite jamais…

Personnages :
Gaby : femme (ou homme)
Alex : femme (ou homme)
Sam : femme
Vic : femme

Gaby et Alex peuvent être des femmes ou des hommes,
mais s'agissant d'un couple gay ils doivent être du même sexe.
Dans cette version, tous les personnages sont des femmes.
Les deux distributions possibles sont donc 2H/2F ou 4F
D'autres versions pour 3H/1F ou 1H/3F ou 4H sont
disponibles sur les sites de l'auteur :
https://comediatheque.net/
https://jeanpierremartinez.net/.

© La Comédiathèque

Sur le canapé, Gaby feuillette un catalogue de voyage en sirotant un cocktail. À côté une télévision, dont on ne voit pas l'écran, est allumée avec le son coupé. Gaby s'arrête sur une page du catalogue avec un large sourire.

Gaby – La Californie ? Las Vegas ! Le Caesars Palace… *(Son sourire se fige)* Cinq mille euros pour une semaine ! Pour se ruiner, en tout cas, l'avion c'est plus rapide que le casino…

Son regard est soudain attiré par l'écran de télévision. Gaby appuie sur la télécommande pour remettre le son.

Présentateur – Les numéros qu'il fallait jouer pour empocher le Jackpot de l'Euromillion étaient donc le 5, le 9, le 12, le 17 et le 24. Pour les étoiles le 6 et le 11. L'heureux gagnant emportera la modique somme de 50 millions d'euros…

Gaby coupe à nouveau le son.

Gaby – Je me demande pourquoi je continue à jouer… *(Son portable sonne)* Sam, ma chérie, comment vas-tu ? C'est ton jour de lessive, c'est ça ? Comment j'ai deviné ? Tu ne viens nous voir que quand tu n'as plus aucune culotte propre ! Mais oui, j'exagère, évidemment… C'est mon côté mère juive… Alors, tu as retrouvé du boulot ? Quelque chose à m'annoncer ? *(Prenant l'accent pied-noir)* Po, po, po... Ne me dis pas que tu te maries, quand même ! *(Reprenant sa voix normale)* En quelque sorte ? Là tu en as trop dit ou pas assez, alors raconte… Bon, si tu préfères nous faire la surprise… D'accord, à tout à l'heure… Moi aussi je t'embrasse. *(Gaby range son portable et soupire)* En quelque sorte… Comment est-ce qu'on peut se marier en quelque sorte ?

Alex arrive avec à la main un sac Vuitton qu'elle pose discrètement dans un coin avant d'aller déposer un baiser sur la bouche de Gaby. Alex avise le cocktail.

Alex – On ne se refuse rien…

Gaby – Ça ne coûte pas cher, et ça me donne l'illusion d'être en vacances à l'autre bout du monde… Je t'en prépare un aussi ?

Alex – Tout à l'heure peut-être…

Gaby – Tu as passé une bonne journée, mon amour ?

Alex – Une journée assez… riche.

Gaby – Riche...? Riche en émotions, tu veux dire ?

Alex – Aussi, oui... Je vais te raconter ça.

Gaby – Eh bien moi, j'ai trouvé où nous pourrions aller en voyage de noces.

Alex – En voyage de noces ? Pour ça, il faudrait déjà qu'on soit mariées... et je te rappelle que je n'ai pas encore dit oui.

Gaby – On s'est battues pendant des années pour avoir le droit de se marier !

Alex – D'accord, c'est un droit. Mais ce n'est pas une obligation ! C'est comme l'avortement. C'est très bien qu'on ait le droit de le faire, mais si on peut éviter, c'est encore mieux.

Gaby – Alors pour toi, le mariage, c'est comme l'avortement ? On nage en plein romantisme, là...

Alex – On a déjà parlé de ça, Gaby… Moi, le mariage gay… Excuse-moi, mais je trouve ça un peu ridicule…

Gaby – Ridicule ?

Alex – Tiens, qui serait en blanc, par exemple ?

Gaby – Moi, évidemment !

Alex – À ton âge… Ce n'est pas un tout petit peu midinette, non ?

Gaby – Merci pour mon âge, c'est très délicat de ta part…

Alex – Excuse-moi…

Gaby – Et puis on peut très bien être gay et midinette, tu sais…

Alex – Un voyage de noces… À notre âge... *(Gaby lui lance un nouveau regard réprobateur)* D'ailleurs, si c'est seulement pour faire un voyage, on n'est pas obligées de se marier pour ça, non ? Tu voudrais aller où, d'abord ?

Gaby – Qu'est-ce que tu penses de Las Vegas ?

Alex – Las Vegas... En général, les Américains y vont pour se marier entre deux témoins. Et économiser le voyage de noces justement. Pourquoi Las Vegas ?

Gaby – Je ne sais pas... J'ai toujours rêvé d'aller dans un de ces casinos, avec des rangées de machines à sous à perte de vue… Je sens qu'il y en a une qui m'attend quelque part avec le Jackpot…

Alex – Le Jackpot…

Gaby – Malheureusement, pour Las Vegas, je ne sais pas si on a les moyens en ce moment… Surtout si notre fille, qui est au chômage, a décidé de convoler elle aussi en justes noces…

Alex – Pardon ?

Gaby – Sam vient d'appeler. Elle doit passer tout à l'heure. Elle m'a dit qu'elle allait se marier… en quelque sorte.

Alex – Tu vois bien ? On ne va pas se marier en même temps qu'elle !

Gaby – Pourquoi pas ?

Alex – Se marier en même temps que ses enfants, ce serait encore plus ridicule, enfin ! *(Un temps)* Attends, qu'est-ce que tu entends par se marier… en quelque sorte ?

Gaby – C'est ce qu'elle a dit…

Alex – Et à ton avis, qu'est-ce qu'on doit comprendre par là ?

Gaby – Peut-être qu'elle est homo…

Alex – Tu crois ?

Gaby – Les chiens ne font pas des chats.

Alex – Surtout quand c'est deux mâles ou deux femelles…

Gaby – On ne l'a jamais vue avec une fille.

Alex – On ne l'a jamais vue avec un garçon non plus.

Gaby – Peut-être qu'elle n'osait pas nous les présenter.

Alex – Quand on a été élevée par des parents gays, je ne pense pas qu'un coming out soit franchement quelque chose d'insurmontable, non ?

Gaby – Ou alors, c'est l'inverse… Elle est hétéro, et elle n'a jamais osé nous l'avouer, par peur de nous décevoir…

Alex – Nous décevoir ? Mais tu délires…

Gaby – Quand on a des parents homos, ce n'est peut-être pas si évident que ça de leur annoncer qu'on est hétéro, va savoir…

Alex – Tu crois qu'on aurait pu la traumatiser à ce point, cette pauvre enfant ? Je me demande si ce n'est pas le pape qui a raison, finalement. On ne devrait pas nous laisser élever des enfants…

Gaby – Et moi, je commence à me demander si on ne peut pas être à la fois homo et homophobe… Tu étais déjà contre le mariage gay, alors maintenant tu es aussi contre l'adoption !

Alex – Je ne suis pas contre le mariage gay, je suis contre le mariage tout court ! J'ai le droit de trouver ça ringard, non !

Gaby se met à humer l'air , soupçonneuse.

Gaby – Ça sent bizarre, ici, depuis ton arrivée…

Alex – Tu trouves ?

Gaby – Une odeur d'eau de toilette bon marché… *(Reniflant à nouveau)* Je dirais même une eau de toilette… *(Dramatique)* Tu me quittes pour une personne du sexe opposé !

Alex – Mais non ! Qu'est-ce que tu vas chercher…

Gaby – Tu as quelque chose à me cacher, Alex… Je te connais... Qu'est-ce qui se passe ?

Alex *(après une hésitation)* – Il se pourrait qu'on ait quand même les moyens de partir à Las Vegas, voilà.

Le visage de Gaby s'illumine d'un sourire.

Gaby – On a touché le Jackpot de l'Euromillion ? *(Son sourire se fige)* Mais c'est impossible, je viens d'écouter les résultats à la télé… On a encore perdu !

Alex – C'est un peu plus compliqué que ça…

Gaby – Dis toujours…

Alex va chercher le sac Vuitton et le pose sur la table basse.

Gaby – Alors c'est ce sac qui empeste l'eau de Cologne ! Mais qu'est-ce que tu transportes là-dedans ?

Alex – J'ai trouvé ça dans le métro…

Gaby – Un sac Vuitton ? Super… Mais je croyais que tu trouvais ça vulgaire…

Alex – Tout dépend de ce qu'il y a dedans…

Gaby – Et qu'est-ce qu'il y a dedans ?

Alex – De l'oseille.

Gaby – De l'oseille...? Tu crois vraiment qu'on peut être assez snob pour aller faire ses courses au marché avec un sac Vuitton ?

Alex – Ce n'est pas de ce genre d'oseille dont il est question, crois-moi.

Gaby – De l'oseille, tu veux dire...?

Alex – Du blé si tu préfères…

Gaby – Du blé ?

Alex – Regarde…

Gaby ouvre le sac, y plonge la main et en ressort une liasse de billets.

Gaby – Ne me dis pas que c'est des vrais…

Alex – Moi non plus, je n'y ai pas cru au début… J'ai même pensé que c'était pour un vidéo gag… Que le sac était relié à une alarme qui allait se déclencher dès que j'aurais saisi la poignée… Ou attaché à un élastique… Ou à un seau d'eau disposé au-dessus de ma tête. Mais non…

Gaby – Et il y a combien de liasses, comme ça ?

Alex – Je n'ai pas eu le temps de compter… Mais ce qui est sûr, c'est que le sac en est plein.

Gaby – Et tu as trouvé ça dans le métro ? *(Avec un air soupçonneux)* Mais quand tu dis trouvé… Tu ne l'as pas volé, au moins ?

Alex – Le sac était posé à côté de moi sur la banquette… Je pensais qu'il appartenait à une des deux fausses blondes assises en face de moi… Je trouvais même ça assez grossier de monopoliser une place assise pour un sac… Même un sac Vuitton… La rame était bondée… Mais non, les deux blondasses sont descendues à la station d'après, et le sac est resté sur la banquette.

Gaby – Et alors ?

Alex – Comme une petite vieille voulait s'asseoir, machinalement, j'ai pris le sac et je l'ai mis sur mes genoux…

Gaby – Machinalement…

Alex – Bref… Au moment de descendre, comme personne ne me réclamait le sac, je suis descendue avec… Sur le quai, je me suis dit que j'allais regarder dedans pour voir s'il y avait une adresse ou un numéro de téléphone pour contacter la propriétaire.

Gaby – Et ?

Alex – Les seuls numéros qu'il y a là-dedans, crois-moi, ce sont les numéros de série des billets…

Gaby – C'est dingue… Mais qu'est-ce que tu comptes faire avec ça ?

Alex – Je ne sais pas… Pour l'instant, j'ai l'impression d'avoir gagné au loto… Laisse-moi savourer un peu…

Gaby – Oui, enfin… Cet argent appartient bien à quelqu'un…

Alex – Il n'y a aucune adresse, je te dis ! Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? Qu'on passe une petite annonce dans le journal : Trouvé sac Vuitton plein de billets de banque, merci à sa propriétaire de nous contacter à ce numéro pour récupérer le tout… Le téléphone n'a pas fini de sonner…

Gaby – Il reste la police…

Alex – Évidemment, j'y ai bien pensé aussi… Mais tu avoueras que ça fait mal au cœur, non ?

Gaby – Enfin Alex, on ne peut quand même pas garder cet argent… Il n'est pas à nous !

Alex – Et qu'est-ce qui nous garantit que la police retrouvera la véritable propriétaire du sac ? Peut-être qu'elle n'osera même pas se manifester !

Gaby – Pour récupérer un sac bourré de fric ?

Alex – Si c'est de l'argent qu'elle dissimulait au fisc, par exemple, et qu'elle s'apprêtait à l'emmener en Suisse.

Gaby – En métro ?

Alex – Je ne sais pas… Qu'est-ce que tu proposes, toi ?

Gaby – C'est vrai que ça fait rêver, mais on ne peut pas garder cet argent. A fortiori si c'est de l'argent sale !

Alex – L'argent, c'est toujours un peu sale, tu sais… N'importe quel psychanalyste te le dira… Et puis celui-là sent plutôt bon, non ?

Gaby – Quand on dit que l'argent n'a pas d'odeur… C'est vrai que ce parfum-là est plutôt entêtant…

Alex – Ça mérite d'y réfléchir cinq minutes, non ?

Gaby – Et si c'était des faux billets quand même… Tu te rends compte ? On se ferait pincer dès qu'on essaierait de les refourguer…

Alex – En tout cas, il faut se décider vite… Si on ne prévient pas la police maintenant, on pourrait être accusées de recel.

Gaby – Une chose est sûre, c'est que ce fric n'a pas été déposé devant toi dans le métro par un bienfaiteur anonyme…

Alex – Et pourquoi pas après tout ? Notre ange gardien, va savoir… Pour qu'on puisse offrir à notre fille un beau mariage gay…

Gaby – Malheureusement, comme tu dis, on a passé l'âge de croire aux miracles… Et je ne sais pas si les anges sont très favorables au mariage gay.

Alex – Va savoir… Maintenant, il y a peut-être un paradis gay friendly…

Bruit de sonnette.

Gaby – Oh mon Dieu, ça doit être Sam…

Alex – Je remballe ça pour l'instant, et on en reparle après, d'accord ?

Alex remet la liasse dans le sac, et le referme. Gaby s'apprête à aller ouvrir.

Gaby – J'ai hâte de savoir si c'est un garçon ou une fille…

Alex – Sam est déjà enceinte ?

Gaby – Mais non ! De savoir si Sam va nous présenter un garçon ou une fille !

Alex – Ah oui, c'est vrai… Excuse-moi, j'ai un peu la tête ailleurs…

Alex met le sac dans un coin de la pièce. Sam arrive, elle aussi un sac à la main.

Sam – Bonjour papa, bonjour maman.

Gaby – Ah, c'est très fin…

Sam fait la bise à Alex.

Alex – Bonjour Sam.

Sam – Ça va ?

Gaby – Ben, oui, pourquoi ?

Sam – Je ne sais pas, vous avez l'air bizarres…

Alex et Gaby échangent un regard embarrassé.

Alex – Eh ben alors, tu es toute seule !

Sam – Euh, oui…

Gaby prend le sac de Sam.

Gaby – Donne-moi ton linge sale, va, je vais m'en occuper.

Alex – On l'a vraiment mal élevée, Gaby ! Tu n'as pas honte, à ton âge, de ramener encore ton linge à laver à tes parents ?

Sam – Ça me fait une occasion de passer vous voir régulièrement.

Gaby – C'est gentil…

Alex – Tu veux qu'on t'offre une machine à laver pour ton anniversaire ?

Gaby – Sinon tu pourras l'inscrire sur ta liste de mariage…

Sam – Ma liste de mariage ?

Alex – Alors ? Où est l'heureux élu ?

Gaby – Ou devrais-je dire l'heureuse élue ?

La prononciation ne faisant aucune différence, Alex lance à Gaby un regard intrigué.

Sam – C'est-à-dire que…

Alex – Décidément… Tu fais durer le suspense…

Sam – À propos de quoi…?

Alex – Gaby craignait que…

Gaby – Laisse tomber, c'est complètement ridicule…

Alex – Et puis l'important c'est que tu sois heureuse, pas vrai ?

Sam – Je vois… Donc vous vous doutiez déjà de quelque chose…

Gaby – Quand tu m'as dit que tu allais te marier… en quelque sorte.

Sam – Oui, c'est… C'est une sorte d'union, en effet. Mais dans le célibat…

Alex – Pardon…?

Sam – Mais je pensais que vous aviez compris...

Gaby – Une union dans le célibat ?

Alex – On dirait une définition de mots croisés.

Gaby – Tu veux dire un PACS ? Non mais rassure-toi, ça ne nous dérange pas du tout…

Sam – Tant mieux.

Gaby – Alors ?

Sam – Alors oui, je vous l'annonce solennellement : j'ai décidé de devenir bonne sœur.

Stupeur des parents.

Gaby – Tu peux répéter ça ?

Sam – J'y ai mûrement réfléchi, et ma décision est prise. J'entre au couvent.

Gaby – Dis-moi que c'est une blague…

Sam – Je savais que vous réagiriez comme ça, mais ma foi est inébranlable. Et la foi peut soulever des montagnes…

Alex – Ta foi ? Mais la dernière messe à laquelle tu as assisté c'est la Fête de l'Huma !

Sam – Les voies du Seigneur sont impénétrables… Il est vrai que ma conversion est soudaine et tardive, mais elle est sincère. J'ai eu une révélation…

Gaby – Une révélation ?

Alex – Tu as vu la vierge ?

Gaby – Tu te souviens, quand elle était petite, elle a eu sa période mystique.

Alex – C'est vrai… Elle entendait des voix… Comme Jeanne d'Arc…

Gaby – Je me demande si je n'aurais pas préféré qu'elle soit lesbienne, finalement…

Alex – Attends un peu… Bonne sœur et lesbienne, ce n'est pas forcément incompatible...

Sam – Bon, ce n'est pas comme si je vous annonçais que j'avais un cancer, non plus.

Gaby – Ça au moins, parfois ça peut se soigner.

Alex – Alors je vais devoir t'appeler ma sœur ou ma mère ?

Gaby – Bonne sœur… C'est pour nous punir, c'est ça ?

Sam – Enfin, on ne devient pas bonne sœur pour punir ses parents, mais pour se mettre au service du Très-Haut.

Gaby – Eh oui…

Alex – Qu'est-ce qu'on peut répondre à ça ?

Gaby – Si au moins, c'était un garçon, elle serait devenue prêtre, et elle aurait pu nous marier à l'église.

Alex – Je te rappelle que l'Église est contre le mariage gay…

Gaby – Elle aurait peut-être fait une exception pour nous, hein Sam ? Un mariage à l'église, ça a quand même plus d'allure, non ?

Alex – Bon quoi qu'il en soit, ce n'est pas vraiment le problème, tu ne crois pas ?

Sam – Ça sent la cocotte, ici, non ? Vous avez renversé un flacon d'eau de Cologne ?

Gaby – Ah oui, c'est vrai, j'avais presque oublié ça…

Sam – Oublié quoi ?

Alex – Au moins, si on se laissait aller à commettre un gros péché, on aurait quelqu'un de confiance à qui se confesser…

Gaby – Mais je ne sais pas, moi… Tu ne veux pas être rabbin, plutôt ? Au moins tu pourrais te marier.

Alex – Et même avoir des enfants… Enfin, au moins tu pourrais avoir une vie sexuelle normale, quoi…

Gaby – Autant que faire se peut pour un rabbin.

Alex – Il paraît même qu'en Amérique, il y a des rabbins gays.

Gaby – Bon, on n'est pas en Amérique, non plus…

Sam – C'est tentant, bien sûr… Mais je reste fidèle à l'Église catholique romaine.

Alex – Voyons les choses positivement. Sam était demandeuse d'emploi... Bonne sœur, c'est un job en CDI, non ? C'est comme pour le CAPES, il paraît qu'il n'y a pas assez de candidates. Il faut dire qu'enseignante, c'est devenu un vrai sacerdoce. Finalement, c'est Sam qui a raison. De nos jours, il vaut mieux être dans un couvent que dans la sidérurgie. Avec la crise des vocations, je ne crois pas que Dieu soit en position de licencier en ce moment...

Gaby, totalement dépassée, cherche un dérivatif.

Gaby – Je vais mettre ton linge sale par là-bas, et me passer un peu d'eau sur la figure…

L'air abattu, Gaby part avec le sac de linge sale.

Alex – Et à part ça, ça baigne ?

Sam – Ça va…

Alex – Je vais aller nous chercher quelque chose à boire, je crois qu'on a tous besoin d'un petit remontant. Qu'est-ce que je te sers ? Whisky, Ricard, Porto… Désolée, je crois qu'on est en rupture sur le vin de messe…

Sam – Ce que vous avez, ça ira… Je vais prier un peu pour le salut de votre âme en attendant…

Alex – Bien sûr…

Alex sort. Le portable de Sam sonne et elle répond. Sans que Sam l'aperçoive, Gaby revient et prend discrètement le sac Vuitton. Mais, s'apprêtant à sortir, elle entend le début de la conversation. Elle repose le sac dans un coin et reste pour écouter la suite.

Sam – Oui ? Oui, oui, j'y suis déjà. Tu as l'adresse ? OK, je t'attends… *(Elle se marre)* Non, non, c'est juste que… Écoute, tu ne vas pas le croire, mais je leur ai raconté que je voulais rentrer dans les ordres et... Je ne sais pas, ça m'est venu comme ça, pour déconner… Ouais ! C'est dingue, non ? Ça me fout presque les jetons que mes parents me croient capable de devenir bonne sœur… Tu te rends compte ? Mais quelle image ils peuvent bien avoir de moi ? *(Alex revient aussi avec des bouteilles et des verres, et écoute également)* Non, je te jure, c'était à mourir de rire… Tu aurais dû voir leurs têtes… Je ne sais pas, il y a une ambiance pas ordinaire ici aujourd'hui… Sinon comment elles auraient pu gober une énormité pareille… J'espère que ce n'est pas un problème d'argent... Je me demande si c'est vraiment le bon jour pour… *(Elle se retourne et aperçoit Alex et Gaby qui l'observent avec un air réprobateur)* OK, je t'attends, à tout de suite…

Sam range son téléphone.

Gaby – Tu t'es bien foutue de nous, hein ? Tu n'as pas honte ?

Sam – Désolée, mais je n'ai pas résisté à la tentation… Vous aviez tellement l'air de tenir à ce que j'ai un heureux événement à vous annoncer…

Alex – Tu veux nous faire avoir une crise cardiaque, c'est ça ? Pour hériter plus vite !

Sam se marre.

Sam – Non mais c'est incroyable ! Vous ne marchiez pas, vous courriez !

Gaby – Et donc, ton ami arrive bientôt ?

Sam – Oui, je viens de l'avoir au téléphone.

Alex – Mais quand tu dis ton ami, tu veux dire…

Gaby – Ton ami ou… ton amie ?

On entend le bruit de la sonnette.

Sam – J'y vais…

Alex – On va enfin savoir…

L'amie arrive, habillée en motard, jean et cuir, et la tête recouverte d'un casque, si bien qu'on ne peut pas encore savoir si c'est un garçon ou une fille. Elle a une bouteille de champagne à la main qu'elle tend à Sam.

Sam – Je vous présente Vic, la personne qui… habite avec moi.

Gaby – Et Vic, c'est pour… Victor ?

Vic retire son casque. Mais elle a les cheveux courts, et l'ambiguïté subsiste encore.

Alex – Ou Victoria…?

Alex serre la main de Vic et grimace.

Alex – Quelle poigne…

Sam – Vic est ceinture noire de judo…

Vic – Enchantée de faire enfin votre connaissance.

Gaby – Enfin ? Alors si je comprends bien Sam, il y a longtemps que tu nous caches… cette jeune personne.

Vic *(embarrassée)* – C'est-à-dire que…

Sam – En tout cas, réjouis-toi maman, bientôt tu n'auras plus à laver mon linge sale.

Alex *(à Vic)* – Alors c'est vous qui allez vous coller à la lessive ? Je ne vous félicite pas, ce n'est pas franchement un progrès pour la cause féministe…

Vic – Je ne sais pas comment je dois le prendre…

Gaby – Ne vous laissez pas faire, Vic. On lui a donné de très mauvaises habitudes, vous savez…

Sam – Je voulais plutôt dire que nous allions acheter une machine… Et même plusieurs.

Alex – Plusieurs ?

Sam – Je vous raconterai ça tout à l'heure…

Gaby – Mais je vous en prie, Vic, asseyez-vous. Vous êtes ici chez vous.

Sam tend la bouteille à Gaby.

Sam – Vic ne voulait pas arriver les mains vides…

Alex – Super ! Après tout, on a des tas de choses à fêter…

Sam – Ah bon ? Vous aussi ?

Gaby – Eh bien… Nous aussi, nous allons nous marier. N'est-ce pas Alex ?

Vic – Vous aussi ?

Sam – Vous marier… Vous voulez dire… ensemble ?

Alex – Très drôle…

Vic – Enfin nous, nous sommes juste colocataires et associées.

Alex – Tu vois ? Qu'est-ce que je te disais ? Elles aussi, elles trouvent que le mariage, c'est ringard ! Elles préfèrent le concubinage…

Gaby – Concubinage… Rien qu'avec le mot, j'ai toujours eu un peu de mal…

Alex – C'est vrai que ça évoque davantage une feuille d'impôt qu'une lettre d'amour, mais bon…

Gaby – Si tu t'occupais de nos invités, plutôt…

Alex *(à Vic)* – Mettez-vous à l'aise, Vic. Voulez-vous que je prenne votre vestiaire ?

Vic – Merci, ça ira…

Gaby – J'espère que vous avez trouvé facilement pour venir chez nous.

Vic – Oui, oui… Je suis un peu en retard, désolée, mais il y a plein de flics en bas…

Sam – Ah, oui, la rue est complètement bloquée…

Gaby – Tiens donc ?

Sam aperçoit le sac.

Sam – C'est à qui, ce sac Vuitton ? Je croyais que vous trouviez ça vulgaire ? Attention, je crois que vous vous embourgeoisez… Alors si en plus vous vous mariez…

Gaby – On lui dit ?

Sam – Me dire quoi ?

Alex – Et c'est quoi, tous ces flics, en bas ?

Vic – Un cambriolage dans un hôtel particulier du Marais, je crois. Chez la veuve d'un riche milliardaire…

Alex – Sans blague…

Sam – Un riche milliardaire, vous dites ? Je ne savais pas qu'il y avait des milliardaires pauvres… Enfin, c'est la crise…

Vic – Les voleurs se sont enfuis en métro, il paraît.

Gaby – En métro ?

Sam – En tout cas, ils ont fermé la station Saint-Paul…

Vic – Heureusement que je suis venue en moto.

Gaby *(à Alex)* – Saint-Paul, c'est là où tu descends, non ?

Alex – J'ai dû passer juste avant…

Gaby tente de pousser du pied le sac Vuitton derrière le canapé.

Sam – Qu'est-ce que vous vouliez me dire, au fait ?

Alex – Je ne sais plus… Ça n'avait sans doute aucune importance… Ça me reviendra peut-être tout à l'heure…

Vic s'assied sur le canapé derrière lequel est planqué le sac.

Vic – Ça sent bon, chez vous…

Sam – Oui, on se croirait chez Sephora. Ça vient d'où cette odeur ?

Alex et Gaby échangent un regard embarrassé.

Alex – Alors, on le débouche ce champagne ou pas ?

Sam – Ah oui, c'est vrai, le champagne…

Vic – Je ne sais pas s'il est très frais.

Gaby – Je vais aller chercher des coupes.

Sam – Laissez, on va s'en occuper… Vic, tu me donnes un coup de main ?

Sam et Vic sortent.

Alex – C'était un coming out ou pas ?

Gaby – Tu veux dire un coming out hétéro ?

Alex – Enfin, c'est un garçon ou une fille ?

Gaby – Aucune idée…

Alex – En tout cas, la bonne nouvelle, c'est que ce sont de vrais billets…

Gaby – La mauvaise, c'est qu'il s'agit bien de billets volés…

Alex – Il faut vraiment planquer ça quelque part en attendant de décider quoi faire…

Gaby – Je crois qu'on a mis le doigt dans l'engrenage, Alex. Regarde-nous ! On est déjà dans le mensonge et la dissimulation… Même avec notre propre fille…

Alex – Si elle ne nous avait pas amené ce motard, encore, on aurait pu réunir un conseil de famille pour en parler, mais là… On ne la connaît pas, cette Vic, après tout ! On ne sait même pas si c'est vraiment une femme…

Gaby – Tu as raison. Et on ne sait pas ce qu'elle fait. Elle pourrait aussi bien être gardien de la paix ou inspecteur des impôts…

Alex – Gardien de la paix ? Tu as de ces expressions, parfois…

Gaby – Quoi ?

Alex – C'est très désuet, comme mot. Ça doit dater de l'époque où on appelait les blacks des hommes de couleur et les gays des invertis… Je ne sais même pas si ça existe encore, les gardiens de la paix…

Gaby – Tu peux parler, toi, avec ton concubinage ! Je te rappelle que maintenant, on dit union libre ! C'est quoi un gardien de la paix, pour toi ?

Alex – Je ne sais pas, moi… Un casque bleu…

Sam et Vic reviennent les mains vides.

Sam – Vous n'êtes pas encore en train de vous disputer au moins ? Désolée, je n'ai pas trouvé les coupes…

Gaby – Ah, oui, j'ai fait du rangement dans les placards il y a quelques jours… Je les ai mises autre part…

Alex – Cette manie de changer sans arrêt les choses de place… Tu vois, après on ne retrouve plus rien….

Gaby – Ne bougez pas, j'y vais…

Sam fait quelques pas et butte dans le sac Vuitton.

Sam – En tout cas, ce sac, vous feriez mieux de le ranger, il est un peu dans le passage. J'ai failli me casser la figure… *(Elle prend le sac à la main)* Ça pèse une tonne… Vous partez en voyage ?

Gaby – On ne sait pas encore…

Sam – Mais il est à qui, ce sac, au fait ?

Alex et Gaby échangent un regard embarrassé.

Gaby – On ne sait pas encore…

Sam – Comment ça vous ne savez pas encore ?

Gaby tente de faire diversion.

Gaby – Vous allez bien grignoter quelque chose avec le champagne…

Vic – Pourquoi pas ?

Sam – Si vous avez des biscuits à la cuillère ou des langues de chat…

Gaby – Désolée, on n'a que des cacahuètes et des Tuc.

Sam – Ça va moins bien avec le champagne, mais bon…

Gaby sort.

Alex *(pour meubler)* – Et qu'est-ce que vous faites, dans la vie, Vic ?

Vic – Je suis livreuse de pizzas.

Alex – Ah, c'est bien ça...

Silence.

Vic – Enfin c'est provisoire, je vous rassure… Dès que nous aurons lancé notre affaire avec Sam… Non parce que quand on dit livreur de pizza...

Alex jette un regard inquiet vers Sam qui tient toujours le sac Vuitton à la main.

Alex *(ailleurs)* – Ne vous inquiétez pas… Nous sommes très tolérantes à l'égard de toutes les minorités… De toute façon, il est évident que vous n'avez pas un look de gardien de la paix ou d'inspecteur des impôts. Je vais donner un coup de main à Gaby.

Alex sort. Sam pose le sac dans un coin.

Sam – Alors qu'est-ce que tu penses de mes parents ?

Vic – Je ne sais pas. Je les trouve un peu… bizarres.

Sam – Tu veux dire bizarres... pour des lesbiennes ?

Vic – L'air d'avoir quelque chose à cacher, plutôt ?

Sam – Mmm… On dirait qu'un truc les chiffonne…

Vic – C'est peut-être ton coming out…

Sam – Pourquoi ça devrait les traumatiser ? Après tout, les parents espèrent toujours que leur progéniture perpétuera les traditions familiales.

Gaby revient pour déposer quelques amuse-gueules sur la table.

Gaby – Tout va bien, les tourteaux ? Je veux dire les tourtereaux ?

Sam – Ça baigne…

Gaby – Je retourne aider Alex…

Gaby repart.

Vic – J'ai quand même l'impression d'être tombée dans un traquenard… Tu m'avais dit que tu voulais me présenter tes parents pour leur parler de notre projet. Tu ne m'as pas dit que tu allais me présenter comme… ta fiancée.

Sam – Je n'ai rien dit, moi !

Vic – Tu n'as rien dit pour les détromper non plus !

Sam – Ça avait l'air de leur faire tellement plaisir… Et puis après tout, si on est en couple, ça présente mieux pour leur taper du fric, non ? Ça leur inspirera confiance… Et vu la nature de ce projet, avoue que ce serait quand même plus crédible…

Vic – Tu as raison, elles n'auront qu'à déposer le chèque de caution dans la corbeille de mariage… Non mais tu te rends compte que ça risque de poser problème, quand même…

Sam – Pourquoi ça ?

Vic – Mais parce qu'on est hétéros toutes les deux !

Sam – Dommage… Si on était vraiment des homos de deuxième génération, on pourrait jouer sur la fibre communautaire et la solidarité au sein des minorités. Genre, on a pourtant tout fait pour s'intégrer, mais on est encore victimes de discrimination, aidez-nous !

Alex arrive avec un seau à champagne et met la bouteille dedans. Gaby suit avec les coupes.

Alex – On va le mettre à réfléchir pendant cinq minutes. Je veux dire à rafraîchir...

Gaby – Prenez des cacahuètes et des Tuc en attendant.

Vic – Merci.

Silence un peu embarrassé. Elles mangent des cacahuètes et des Tuc. Vic fait un signe à Sam pour qu'elle se lance.

Sam – Donc, si je suis venue avec Vic, en fait, c'est pour… vous parler du projet que nous avons en commun…

Gaby – Votre projet… de mariage, tu veux dire ?

Alex – Ou de PACS en tout cas…

Vic lance à Sam un regard incendiaire.

Sam – D'association, plutôt… Voilà, je… Nous avons en tête un projet très innovant…

Alex – Une start-up ?

Vic – Mieux que ça…

Sam – Une chaîne de laveries !

Gaby – Des laveries ?

Vic – Enfin, une ou deux pour commencer…

Sam – On verra après si ça marche…

Alex – Hun, hun…

Gaby – Ah, oui, c'est… C'est original comme idée…

Alex – Pour quelqu'un qui amène son linge sale à laver toutes les semaines chez ses parents.

Sam – C'est justement ça qui m'a inspiré ce concept, figure-toi.

Gaby – Quel concept ?

Sam – La lessive et le lien familial !

Vic – L'idée, en fait, c'est de réenchanter la lessive. De réinjecter dans la laverie toute la charge symbolique et émotionnelle dont était chargé autrefois le lavoir.

Sam – Comme lieu de rencontre et de socialisation.

Vic – Les lavomatics sont devenus des lieux complètement anonymes et impersonnels.

Sam – Nous, ce qu'on voudrait, c'est en faire des lieux de rencontre.

Un temps.

Alex – C'est encore une blague, c'est ça ?

Gaby – Comme quand tu nous as annoncé que tu voulais devenir bonne sœur.

Sam – Mais pas du tout ! C'est très sérieux.

Vic – Même si en effet, ce n'est pas sans rapport avec l'idée de resacraliser l'endroit où on lave son linge sale. En famille, en quelque sorte…

Sam – Je n'irai pas jusqu'à dire qu'on viendrait dans nos lavomatics comme autrefois on allait à l'église, pour se retrouver et communier ensemble, mais il y a un peu de ça.

Alex – Bien sûr…

Sam – Et puis entre nous, une laverie, c'est génial. Ça tourne tout seul ! Tu as juste à passer une fois par semaine pour relever les compteurs…

Alex – Comme pour les putes ou les machines à sous… Là, je comprends mieux la métaphore… C'est vrai que patron de laverie, c'est le job idéal ! Mieux que bonne sœur, en tout cas. C'est un peu comme maquereau, quoi…

Sam – Sauf que c'est tout à fait légal !

Un temps.

Gaby – Mais des laveries, il y en a déjà beaucoup, non ?

Sam – C'est là où intervient notre concept original de laverie gay friendly.

Vic – Pour segmenter le marché, et exploiter une niche encore inexploitée…

Sam – Après, éventuellement, c'est un concept qui peut se décliner.

Vic – Laverie bio, laverie écolo…

Alex – Laverie casher, laverie halal…

Gaby – Et c'est en livrant des pizzas que vous est venue cette idée de génie ?

Vic – J'ai aussi un BTS d'action commerciale…

Alex – Ah, voilà…

Sam – Vous savez quelle proportion de couples gays se sont rencontrés au lavomatic ?

Alex – Non…

Sam – Moi non plus, mais sûrement beaucoup.

Vic – En tout cas, c'est là où nous nous sommes rencontrées Sam et moi !

Moment de flottement.

Sam – Bref, vous l'avez compris, notre concept, ce n'est pas une simple laverie. C'est un véritable club de rencontre.

Vic – Une sorte de speed dating, le temps d'une machine.

Sam – Le temps d'une machine ! Ça pourrait même être le nom de cette nouvelle enseigne.

Alex et Gaby échangent un regard consterné.

Gaby – Très bien, on est ravies pour vous…

Alex – Et nous vous souhaitons beaucoup de succès…

Gaby – Mais… en quoi est-ce que cela nous concerne très directement ?

Sam – Eh bien… Vous n'allez pas le croire, mais bizarrement, notre banquier n'est pas très chaud pour financer ce projet prometteur…

Vic – Vous savez que les banques sont très frileuses en ce moment.

Alex – C'est la crise…

Gaby – On n'encourage pas assez l'esprit d'entreprise dans notre pays, c'est clair.

Sam – Donc… Nous avons pensé à vous mettre dans le coup, vous aussi…

Vic – Pour vous faire profiter de cette opportunité exceptionnelle.

Sam – Comme associées minoritaires…

Vic – Une caution morale et financière, en quelque sorte… Enfin... surtout financière...

Sam – Je sais que vous n'avez pas beaucoup d'économies, mais…

L'attention de Gaby est attirée par l'écran de la télé.

Gaby – On dirait qu'ils reparlent de ce cambriolage…

Alex – Remets le son, vite !

Gaby – Vous permettez ?

Gaby remet le son, au grand étonnement de Sam et Vic.

Présentateur – Après avoir forcé le coffre de cet hôtel particulier du Marais, les braqueurs se seraient enfuis dans le métro avec leur butin dans un ou peut-être deux sacs Vuitton. Butin récupéré à la station Saint-Paul par une complice, comme semblent le montrer les caméras de surveillance… Peu d'indices pour l'instant si ce n'est un flacon d'eau de toilette cassé retrouvé sur le lieu du cambriolage…

Alex coupe à nouveau le son.

Alex – On ne va pas regarder la télé alors qu'on a des invités, quand même.

Gaby – Vous pensez que la police va les retrouver ?

Vic – Ça dépendra des éléments qu'ils ont, j'imagine… Un signalement, par exemple…

Sam – C'est sûr que pour financer notre projet, le contenu du coffre d'une vieille milliardaire, ça arrangerait bien nos affaires...

Vic – C'est clair…

Sam – Tiens, un sac Vuitton comme celui-là par exemple, bourré de billets de banque…

Vic – Même la moitié, ça nous suffirait…

Alex et Gaby fixent le sac avec un air inquiet.

Sam – Alors, qu'est-ce que vous pensez de notre idée ?

Gaby – Quelle idée ?

Sam – Notre idée de laveries gay friendly ! Il faut faire vite, vous savez ! Avant que quelqu'un d'autre nous pique le concept…

Mais Gaby et Alex ont visiblement la tête ailleurs.

Alex – Ah oui, bien sûr…

Sam – Alors ?

Gaby – Pourquoi pas, hein Alex ? Au moins, ce serait pour la bonne cause…

Alex – Il faut voir… Justement, nous venons d'avoir une rentrée d'argent inattendue…

Vic observe le comportement étrange de Gaby et Alex.

Vic – Une rentrée d'argent ? Vous avez gagné au loto ?

Alex – Peut-être…

Sam – Comment ça, peut-être ?

Gaby – On attend le tirage.

Sam – Ah oui, c'est un peu mince comme garantie bancaire...

Gaby – Alors on le boit, ce champagne ?

Alex s'apprête à déboucher la bouteille.

Alex – Allez, on trinque.

Gaby – À tous nos projets !

Au moment où retentit la détonation du bouchon, la scène est soudain plongée dans le noir.

Alex – Merde, une panne d'électricité !

Sam – Ou alors, tu as dégommé l'ampoule avec le bouchon de champagne.

Alex – C'est le compteur qui est trop faible. Dès qu'on met à la fois le four et le grille-pain, ça disjoncte.

Sam – Il faudrait rappuyer sur le bouton. Vous avez des bougies ?

Gaby – Je ne sais plus où je les ai mises… Ah, si je me souviens…

Gaby farfouille dans le noir, et finit par allumer une bougie.

Gaby – Le compteur est dans la cuisine…

Alex – Restez là, j'y vais…

Sam – Vic, tu es toujours là ?

Vic – Où veux-tu que je sois…

Gaby – Elle a toujours eu peur du noir.

Sam – N'importe quoi…

Vic – Ça me rappelle un film d'horreur que j'ai vu sur Canal il n'y a pas très longtemps… Ça démarre par une panne d'électricité, justement et…

Sam – Excuse-moi, mais je ne suis pas sûre de vouloir connaître la suite…

La lumière revient.

Sam – Ah !

Gaby – Tu vois ma chérie, il ne t'est rien arrivé…

Sam – Oh ça va…

Alex revient et souffle la bougie.

Alex – Allez, cette fois, on trinque.

Alex remplit les coupes. Elles boivent.

Sam – Donc, vous seriez d'accord pour investir un peu d'argent dans cette affaire ? C'est cool…

Gaby – Je ne sais pas… Alex ?

Alex – Oui, bien sûr… Pourquoi ne pas placer une partie de nos économies dans un projet familial innovant.

Sam – J'ai toujours pensé que vous aviez une âme de business angels…

Vic – En tout cas vous êtes des anges…

Alex – La preuve, comme eux, on a du mal à nous ranger dans un genre bien déterminé…

Gaby – Qu'est-ce que tu en penses Alex ? Il faudrait qu'on puisse en discuter un peu avant de nous décider.

Sam échange avec Vic un regard entendu.

Sam – Je vais aller fumer une cigarette sur le balcon…

Vic – Je t'accompagne…

Alex – Par ici, je vais vous donner un cendrier…

Elles sortent.

Gaby – Ouf ! On va enfin pouvoir planquer le magot. Où est-ce que je vais bien pouvoir mettre ça…

Gaby s'approche du sac.

Alex *(off)* – Où est-ce que tu as mis les cendriers ?

Gaby – Dans le placard de l'entrée !

Gaby regarde dans le sac et son visage se fige.

Gaby – Ce n'est pas vrai ! Le fric a disparu… *(Gaby commence à chercher partout)* Ce n'est pas possible…

Alex revient.

Alex – Quoi ?

Gaby se met à retourner les coussins du canapé.

Gaby *(hurlant)* – Le sac Vuitton ! Il est vide ! Quelqu'un a profité de la panne pour nous piquer l'oseille !

Alex ne peut pas répondre, car Sam et Vic reviennent à leur tour.

Sam – J'ai entendu crier… Qu'est-ce qui se passe ?

Gaby – Rien, j'ai… J'ai perdu la télécommande, voilà !

Vic saisit la télécommande restée bien en vue et la tend à Gaby avec un air ironique.

Vic – Tenez, la voici…

Sam – Rien ne lui échappe…

Gaby *(avec méfiance)* – Je vois ça…

Elles se rasseyent autour de la table.

Alex – Encore un peu de champagne ?

Vic – Volontiers…

Sam – Donc, pour notre projet, vous seriez partantes ? C'est génial !

Gaby – C'est-à-dire que… Nous ne savons pas encore avec certitude si nous pourrons disposer ou non de cet argent et…

Sam – Mais tout à l'heure, vous disiez que...

Alex – Et puis tu ne sais même pas te servir d'une machine à laver ! Reconnais que passer sans transition à une chaîne de laveries…

Gaby – Pourquoi ne pas vous faire sponsoriser par une grande marque de lessive, plutôt ?

Sam – Une marque de lessive ? Laquelle ?

Alex – Omo…

Sam – Ah, OK… Je vois…

Gaby – Désolée, mais… On s'est un peu emballées…

Sam *(froissée)* – Ça ne fait rien, on va se débrouiller autrement… Hein Vic ?

Vic semble aussi surprise par ce revirement.

Vic – Vous avez quelque chose à nous dire, peut-être ?

Sam – Vous avez des problèmes en ce moment ?

Alex – Pas du tout, qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Vic saisit la télécommande et remet le son de la télé.

Vic – Ah, on dirait qu'ils reparlent de ce cambriolage… *(Ironique)* Comme j'ai remarqué que cela vous passionnait.

Présentateur – Voici le portrait-robot de la personne qui se serait enfuie avec le butin dans le métro, portrait réalisé à partir des images des caméras de vidéosurveillance.

Sam – C'est drôle, on dirait Alex…

Vic – Oui, c'est frappant.

Gaby coupe à nouveau le son.

Gaby – Allez, on ne va pas passer la soirée devant la télé…

Vic – C'est marrant, ça me rappelle le scénario d'un film que j'ai vu récemment…

Gaby – Encore ? Vous êtes vraiment une cinéphile, dites-moi…

Vic – C'est quelqu'un qui trouve une valise pleine de fric dans le métro…

Alex – Ah oui ?

Gaby – Et comment ça se termine ?

Vic – En prison… Parce que tous les billets étaient numérotés…

Alex – Ah, oui c'est con…

Vic – Oui…

Sam se lève, sentant que l'ambiance commence à être tendue.

Sam – Allez, on ne va pas vous déranger plus longtemps.

Gaby se plante devant Vic, avec agressivité.

Gaby – Mais vous n'allez pas partir comme ça !

Vic toise Gaby, qui finit par s'écarter.

Vic – Non, on va débarrasser d'abord…

Alex – Mais non, laissez…

Sam – Je vais t'aider.

Sam et Vic sortent avec les coupes.

Gaby – On est dans la merde…

Alex – Ne t'inquiète pas, tout va rentrer dans les ordres… Je veux dire dans l'ordre…

Gaby – Mais où est le fric ? C'est sûrement la copine de Sam qui nous l'a piqué. Et en plus, elle se fout de nous !

Alex – C'est moi qui ai pris l'argent, et je l'ai mis en lieu sûr…

Gaby – Toi ?

Alex – Après avoir tout branché dans la cuisine pour faire sauter les plombs.

Gaby – Où est-ce que tu as mis l'oseille ?

Alex – Là où même un flic ne penserait pas à chercher, rassure-toi…

Gaby – Dans le micro-ondes ?

Alex – Dans la machine à laver.

Gaby – Mais ça ne va pas ! J'aurais pu la faire partir !

Alex – Personne n'aura l'idée de regarder là. Et certainement pas Sam.

Sam revient, suivie de Vic, le sac de linge sale à la main.

Sam – Vous allez être fières de moi.

Gaby – Ah oui ?

Sam – J'ai réussi à mettre la machine en route !

Alex – Non ?

Sam – Enfin Vic m'a un peu aidé… Mais c'est vrai que si on doit lancer une chaîne de laveries, il faut bien que je commence à mettre un peu la main à la pâte…

Consternation de Gaby et Alex.

Gaby – Quel programme ?

Vic – Cycle long. Linge très sale.

Alex et Gaby sortent en catastrophe.

Sam – Je ne sais pas ce qui leur arrive...

Vic – Moi oui… *(Sam lui lance un regard étonné)* Le fric de ce cambriolage qui a eu lieu à côté… Il est ici…

Sam *(incrédule)* – Tu accuses mes parents d'avoir fait un casse ?

Vic – Les cambrioleurs ont sûrement dû abandonner leur butin dans le métro, et Alex est tombée dessus par hasard.

Sam – Non ?

Vic – Tu n'as pas reconnu Alex sur le portrait-robot à la télé ?

Sam digère cette information.

Sam – Trouvé, tu dis ? Mais alors ce n'est pas comme si c'était un vol…

Vic – Tu crois ça toi ? Ça s'appelle du recel, figure-toi.

Sam – Moi, j'appelle ça un coup de bol.

Vic – Fais le guet…

Sam – Le gay ?

Vic – Regarde si quelqu'un vient.

Sam – Ah d'accord…

Vic renifle l'air.

Sam – Avec toi, plus besoin de chiens policiers… Mais tu as des preuves de ce que tu avances, à part ton flair de berger allemand ?

Vic s'approche en reniflant du sac Vuitton.

Vic – C'est le sac qui a servi à transporter le butin.

Sam – Bravo... *(Sam ouvre le sac)* Mais le sac est vide !

Vic montre le contenu du sac de linge sale.

Vic – J'ai sorti ça de la machine avant de la mettre en route…

Sam – Non… ?

Vic – Avant, les gens planquaient leur oseille dans une lessiveuse… Maintenant, c'est dans leur machine à laver...

Sam – On n'arrête pas le progrès.

Retour d'Alex.

Alex – Désolée, un petit problème avec la machine…

Vic – Ce n'est pas de ma faute, au moins ?

Alex – Pas du tout… Mais quand il y a trop de liquide, ça déborde…

Sam – Trop de liquide…

Alex – C'est une vieille machine…

Alex repart aider Gaby.

Vic – On garde tout, ou on partage avec tes vieux ?

Sam – Mais c'est du vol, enfin ! Je ne vais pas voler mes propres parents...

Vic – Je te rappelle que cet argent, elles l'ont déjà volé à des voleurs.

Sam – Et puis on risque de gros ennuis, non…?

Vic – En même temps, si on débarrasse tes parents de cet argent avant que la police vienne perquisitionner leur appartement, c'est à eux qu'on évite de gros ennuis.

Sam – C'est vrai que vu comme ça... Il y a des flics partout en bas…

Vic – Oui... C'est plutôt ça qui m'inquiète…

Sam – Remets le son, ils en parlent à la télé…

Vic appuie sur la télécommande.

Présentateur – La police vient d'arrêter les coupables du cambriolage perpétré il y a quelques heures dans cet hôtel particulier du Marais. Le butin a été retrouvé lui aussi, caché dans un sac Hermès : des lingots d'or, quelques diamants et autres bijoux. Ainsi que quelques boîtes de pastilles Ricola, le célèbre bonbon suisse… Gageons que la milliardaire a dû tousser un peu en apprenant qu'à l'occasion de ce cambriolage, le fisc allait retrouver la trace d'une partie de sa fortune, sans doute dissimulée jusque-là dans un coffre…

Vic coupe le son.

Sam – Mais alors c'est quoi, ce fric qu'Alex a trouvé dans le métro ?

Vic – Pour vider le coffre d'une milliardaire, il faut croire qu'un seul sac, ça ne suffit pas… Mais c'est vrai que ça réduit la pression…

Sam – C'est-à-dire ?

Vic – Si cet argent n'est pas supposé exister pour le fisc, la vieille n'ira pas porter plainte pour récupérer le deuxième sac… Et les voleurs encore moins.

Sam prend une liasse et la regarde.

Sam – Tu crois que les billets sont numérotés ?

Vic – Ça m'étonnerait... Ce sont de petites coupures usagées…

Sam – Dans ce cas, si personne ne vient réclamer ce fric... Dans un an et un jour, on pourra dire qu'il est à nous…

Vic – Ou alors on considère que c'est un redressement fiscal et que c'est nous les percepteurs.

Sam – Voilà... Une sorte d'impôt sur la fortune, quoi…

Vic – Prendre de l'argent à une milliardaire, ce n'est pas vraiment du vol.

Sam – En somme, on serait un peu comme Robin des Bois.

Vic – C'est ça... On prend de l'argent aux riches...

Sam – Et on le garde pour nous.

Bruits bizarres en provenance de l'autre côté, comme si on tapait avec un marteau sur quelque chose de métallique. Retour de Gaby.

Gaby – C'est presque réglé… Mais croyez-moi, c'est difficile d'arrêter une machine quand elle est lancée…

Gaby repart.

Vic – Reste à savoir comment on va blanchir cet argent ?

Sam – On va monter une chaîne de laveries !

Vic – Blanchir du fric en achetant des blanchisseries ?

Sam – C'est ce que faisait Al Capone pendant la prohibition… L'expression blanchiment d'argent, ça vient de là, non ?

Vic – Al Capone ? Alors c'est ton modèle, maintenant ? Je croyais que tu étais communiste… Tu vas à la Fête de l'Huma tous les ans !

Sam – Est-ce qu'un aveugle qui retrouve la vue continue à aller à Lourdes chaque année ? Mais si tu y tiens, on pourra faire un don à une œuvre de charité.

Vic – Les orphelins de la police, par exemple ?

Sam – Tu m'as bien dit que tu n'avais plus tes parents, non ?

Vic – Oui.

Sam – On n'a qu'à dire les orphelins tout court. Et tu te fais un don à toi-même !

Vic – Et tes parents à toi ?

Sam regarde le catalogue de voyage.

Sam – Elles auraient sûrement tout perdu à Las Vegas de toute façon…

Vic – Tu as raison. Mieux vaut investir dans des machines à laver que dans des machines à sous…

Sam – Barrons-nous tout de suite pour éviter la fouille au corps.

Vic – OK.

Sam – Allez, ça me fait mal au cœur. On leur laisse quand même un pourboire.

Vic – Bon, mais juste une liasse alors… (*Vic jette une liasse dans le sac)* Pour le personnel, comme on dit au casino…

Sam – On ne peut pas partir comme ça sans dire au revoir… Je vais quand même leur mettre un petit mot…

Sam griffonne quelque chose sur un papier qu'elle pose sur la table. Elles sortent. Gaby et Alex reviennent, catastrophées avec le linge qu'elles étendent sur un fil.

Alex – Je ne comprends pas, cet argent n'a pas pu fondre complètement à la machine et partir dans les canalisations…

Gaby – Va savoir… On appelle ça de l'argent liquide… Et puis tu sais ce qu'on dit : bien mal acquis ne profite jamais…

Alex – Où elles sont passées…?

Gaby – Qui ?

Alex – Sam et sa motarde !

Gaby – Je ne sais pas…

Alex – Elles sont parties comme des voleurs…

Gaby – Ça m'en fiche un coup qu'elle se marie quand même… Elle ne viendra plus laver son linge sale en famille…

Alex – Il nous reste le sac Vuitton. *(Alex regarde dans le sac et son visage s'illumine)* Tiens, on n'a pas tout perdu. J'ai oublié une liasse dedans !

Gaby – On a au moins de quoi s'acheter deux billets d'avion pour Las Vegas. À nous les machines à sous ! Je sens que la chance est en train de tourner…

Alex – Attends, il y a un mot sur la table… *(Alex prend le mot et lit)* Je ne suis pas lesbienne. C'est signé Sam…

Gaby – Alors c'était vraiment un motard ?

On entend une sirène de police et Gaby lance un regard inquiet à Alex.

Gaby – Tu crois que ça existe, les prisons gay friendly ?

Noir.

Alex – Merde, les plombs ont encore sauté…

Le bruit de la sirène se fait plus fort. Avant de s'arrêter d'un coup.

Fin

L’auteur

Né en 1955 à Auvers-sur-Oise, Jean-Pierre Martinez monte d’abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock, avant de devenir sémiologue publicitaire. Il se tourne ensuite vers l’écriture de scénarios pour la télévision, puis revient à la scène en tant que dramaturge. Auteur de plus de cent vingt pièces de théâtre, dont certaines sont devenues des classiques du répertoire (*Vendredi 13, Strip Poker*), il est aujourd’hui un dramaturge français dont les œuvres connaissent une large diffusion internationale. Ses comédies, traduites dans de nombreuses langues, ont été représentées dans plus de cent pays.

Souhaitant favoriser la diffusion de ses œuvres et faciliter leur accès aux compagnies théâtrales, Jean-Pierre Martinez propose ses textes en téléchargement gratuit sur ses sites : https://comediatheque.net/ et https://jeanpierremartinez.net/

Toute représentation publique reste cependant soumise à autorisation auprès de la SACD.

Pour les lecteurs et les compagnies qui préfèrent disposer d’un ouvrage imprimé, ses pièces sont également disponibles en édition papier sur le site The Book Edition.

Pièces de théâtre

Monologues

Comme un poisson dans l'air
Happy Dogs

Pour 2

Alban et Ève
Attention fragile
Au bout du rouleau
Elle et Lui
Euro Star
La Corde
La Fenêtre d'en face
La Maison de nos rêves
La Robe de chambre
Le Joker
Les Naufragés du Costa Mucho
Même pas mort
Pile ou face
Préliminaires
Rencontre sur un quai de gare
Repentir
Réveillon à la morgue
Roulette russe au Kremlin
Une vocation contrariée
Y a-t-il un pilote dans la salle?

Pour 3

Attention fragile
Cartes sur table
Crash Zone
Dessous de table
Horizons
Le Bistrot du hasard
Ménage à trois
Plagiat
Un bref instant d'éternité
Un petit meurtre sans conséquence
Un petit pas pour une femme...
Vendredi 13

Pour 4

Amour propre et argent sale
Appellations d'origines non contrôlées
Après nous le déluge
Bed & Breakfast
Coup de foudre à Casteljarnac
Crise et Châtiment
Déjà vu
Des beaux-parents presque parfaits
Du pastaga dans le champagne
Gay Friendly
Happy Hour
Juste un instant avant la fin du monde
Le Bocal
Le Contrat
Le Coucou
Le Gendre idéal
Les copains d'avant... et leurs copines
Les Pyramides
Les Touristes
Nos pires amis
Photo de famille
Quarantaine
Quatre Étoiles
Requiem pour un Stradivarius
Strip Poker
Un Cercueil pour deux
Un enterrement de vies de mariés
Un mariage sur deux
Un os dans les dahlias
Une soirée d'enfer
Y a-t-il un auteur dans la salle?
Y a-t-il un critique dans la salle?

Pour 5

Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Happy Hour
Il était une fois dans le web
Mortelle Saint-Sylvestre
Piège à cons
Sans fleur ni couronne
Tout est bien qui commence mal

Pour 6 et plus

Apéro tragique à Beaucon-les-deux-Châteaux
Bienvenue à bord
Bureaux et dépendances
Café des Sports
Comme un téléfilm de Noël... en pire
Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Échecs aux Rois
Embouteillage boulevard des Allongés
Erreur des pompes funèbres en votre faveur
Fake News de comptoir
Flagrant délire
Happy Hour
Héritages à tous les étages
Hors jeux interdits
Il était un petit navire
La représentation n'est pas annulée
Le Pire village de France
Le Plus beau village de France
Les Flamants bleus
Les Rebelles
Miracle au Couvent de Sainte Marie-Jeanne
Préhistoires grotesques
Pièges à cons
Primeurs
Réveillon au poste
Revers de décors
Série blanche et humour noir
Spéciale Dédicace
Sur un plateau
Un boulevard sans issue
Un si joli village

Recueils de sketchs
À cœurs ouverts
Alban et Ève
Avis de passage
Brèves de confinement
Brèves de coulisses
Brèves de scène
Brèves de square
Brèves de trottoirs
Brèves du temps perdu
Brèves du temps qui passe
Bureaux et dépendances
Canicule
De toutes les couleurs
Des animaux et des hommes
Des valises sous les yeux
Drôles d'histoires
Elle et Lui
Le Comptoir
Mélimélodrames
Minute, papillon !
Morts de rire
Pas de panique !
Pour de vrai et pour de rire
Sens interdit, sans interdit
Trop c'est trop !
Trous de mémoire
Tueurs à gags

Adaptation
L'Étoffe des Merveilles (d'après l'œuvre de Cervantès)

Autofiction
Écrire sa vie

Essais
Dramaturgies théâtrales
Écrire une comédie pour le théâtre

Poésie
Rimes orphelines

Nouvelles
Vous m'en direz des nouvelles

Toutes les pièces de Jean-Pierre Martinez sont librement téléchargeables sur ses sites :
https://jeanpierremartinez.net/
https://comediatheque.net/

Toutes les chansons de Jean-Pierre Martinez peuvent être librement écoutées sur son site :
https://jeanpierremartinezmusic.com/

Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle.
Toute contrefaçon est passible d'une condamnation
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.

Paris – Octobre 2012
© La Comédiathèque - ISBN 979-10-90908-41-3
Ouvrage téléchargeable gratuitement.